

**Église Protestante Libre de Saint-Marcellin,
Prédication du 24 mai 2015
La Pentecôte : Lévitique 23:15-21, Actes 2:1-13
Frédéric Maret, pasteur**

Lévitique 23:15-21

¹⁵Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qu'on dédiera, vous compterez sept semaines entières. ¹⁶Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle.

¹⁷Vous apporterez de vos demeures deux pains pour les dédier ; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine et cuits avec du levain : ce sont les prémices pour l'Éternel.

¹⁸En plus de ces pains, vous offrirez en holocauste à l'Éternel sept agneaux d'un an sans défaut, un jeune taureau et deux béliers ainsi que l'offrande et la libation correspondante comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. ¹⁹Vous offrirez un bouc en sacrifice pour le péché, et deux agneaux d'un an en sacrifice de communion.

²⁰Le sacrificateur fera devant l'Éternel le geste de les dédier, en plus du pain des prémices qu'on dédie et en plus des deux agneaux : ils seront consacrés à l'Éternel et appartiendront au sacrificateur.

²¹Ce jour-là, vous publierez une sainte convocation : vous ne ferez aucun ouvrage servile. C'est une prescription perpétuelle pour vos descendants, partout où vous habiterez.

Actes 2:1-13

¹Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. ²Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. ³Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. ⁴Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

⁵Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. ⁶Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

⁷Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? ⁸Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? ⁹Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, ¹⁰la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, ¹¹Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu?

¹²Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres: Que veut dire ceci?

¹³Mais d'autres se moquaient, et disaient: Ils sont pleins de vin doux.



C'est aujourd'hui la Pentecôte, la dernière des célébrations chrétiennes qui coïncident avec le calendrier biblique. C'est le moment pour les Chrétiens, chaque année, de chercher à en savoir plus sur le Saint-Esprit. Qui est-il ? Que fait-il ? Quelle est sa nature, quel est son rôle ?

Le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament

L'Esprit est présent dès le deuxième verset de la Bible, au tout début, donc, du récit de la Création : « L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.¹ » Le Saint-Esprit a participé à l'acte créateur. Le Saint-Esprit était donné aussi aux croyants de l'Ancienne Alliance. Dans le Psaume 51, David fait à Dieu cette prière : « Ne me retire pas ton Esprit Saint² .» Il est aussi question de l'Esprit Saint dans le Livre d'Ésaïe : « Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit Saint; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. Alors son peuple se souvint des anciens jours de Moïse: Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son Esprit Saint³. » Dans les Livres des Juges, de Samuel, des Rois et des Chroniques, il est souvent question de l'Esprit de l'Éternel qui est donné à un personnage pour le rendre puissant au combat.

La Pentecôte dévoilée

Lorsque l'on compare les événements de la fin des Évangiles avec le calendrier établi par Dieu en Lévitique 23, on se rend compte que Jésus est mort au moment du sacrifice de l'agneau pascal et qu'il est ressuscité au moment de la fête de la dédicace de la gerbe agitée, fête agraire qui avait lieu le dimanche qui suivait la Pâque. Lévitique 23:15 demande de compter cinquante jours puis de célébrer la Pentecôte selon le rituel décrit dans le premier passage que nous venons de lire. « Pentecôte » vient du mot qui veut dire « cinquante » en grec. Le mot hébreu qui définit la fête en question, chavouot, signifie « semaines ». **C'est la période d'attente qui est mise en évidence.** Quant au rituel, il s'agit d'offrir des sacrifices d'agréable odeur à l'Éternel, des sacrifices d'expiation et de communion, mais **à aucun moment il n'est donné de raison à cette fête.** À partir de la fête de la dédicace agitée il est demandé d'attendre cinquante jours, mais il n'est pas précisé ce que l'on doit attendre. C'est la tradition juive qui a fait de la Pentecôte une célébration du don de la Torah mais cette association Torah-Pentecôte n'est pas biblique. Lorsque les disciples rassemblés, comme nous le raconte le deuxième chapitre du Livre des Actes, ont reçu le Saint-Esprit, ils ont compris **le sens véritable de la fête de Chavouot : l'attente du Saint-Esprit.**

Le Nouveau Testament nous en dit plus que l'Ancien sur la nature de Dieu, particulièrement sur l'Esprit Saint. En effet, c'est le Nouveau Testament qui révèle la Trinité : Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est décrit comme une personne

- Des pronoms personnels sont employés à son sujet. Bien que le terme grec pour esprit soit neutre, Jésus, dans Jn. 14.26 et 16.31ss, a employé le pronom démonstratif masculin "il" (celui-là) en parlant du Saint-Esprit.

- Il est appelé le Consolateur. Ce terme est appliqué aussi bien au Saint-Esprit Jn. 14.16, 26; 15.26; 16.7) qu'à Jésus-Christ Jn. 14.16; 1 Jn. 2.1), et puisqu'il exprime la personnalité lorsqu'il est appliqué à Jésus-Christ, il doit en être de même lorsqu'il est appliqué à l'Esprit.

- Des caractéristiques personnelles lui sont attribuées. Il a les trois éléments essentiels de la personnalité: l'intelligence (1 Co. 2. 11), le sentiment (Ro. 8.27 ; 15. 30) et la volonté (1 Co. 2.11).

1 Genèse 1:2

2 Psaumes 51.11

3 Ésaïe 63.10-12

- Il accomplit des actes personnels. Il régénère (Jn. 3.5), enseigne (Jn. 14.26), rend témoignage (Jn. 15.26), convainc (Jn. 16.8-11), conduit dans la vérité (Jn. 16.1s), glorifie Jésus-Christ (Jn. 16.14), appelle l'homme à servir (Ac. 13.2), parle (Ac. 13.2; Ap. 2.7), dirige les hommes dans leur service (Ac. 16.6ss), intercède (Ro. 8.26), sonde tout (1 Co. 2.10) et opère toutes choses (1 Co. 12. 11).
- Ses liens avec le Père et le Fils sont ceux d'une personne. C'est le cas dans la formule baptismale (Mt. 28. 19), dans la bénédiction apostolique (2 Co. 13. 13) et dans sa fonction dans l'Église (1 Co. 12.4-6; voir aussi 1 Pi. 1.1s.; Jud. 20ss).
- Il peut être traité comme une personne. On peut le tenter (Ac. 5.9), lui mentir (Ac. 5.3), l'attrister (Ép. 4.30; És. 63. 10), lui résister (Ac. 7.51), l'insulter (Hé. 10. 29) et le blasphémer (Mt. 12.31s.).
- Il est distinct de sa propre puissance (Ac. 10.38; Ro. 15.13; 1 Co. 2.4).

Le Saint-Esprit est Dieu

Cela peut être montré de différentes manières.

- Des attributs divins lui sont reconnus. Il est éternel (Hé. 9.14), omniscient (1 Co. 2.10 ; Jn. 14.26; 16.12), omnipotent (Lu. 1.35) et omniprésent (Ps. 139.7-10).
- Des œuvres divines lui sont attribuées, telles la création (Ge.1.2; Job 3).4; Ps. 104.\$0), la régénération (Jn. 3.5), l'inspiration des Écritures (2 Pi. 1.21; voir aussi Ac. 1.16; 28.25) et la résurrection des morts (Ro. 8.11).
- La façon dont il est associé au Père et au Fils prouve non seulement sa personnalité mais aussi sa divinité, comme dans la formule baptismale (Mt. 28.19), la bénédiction apostolique (2 Co. 13.13) et l'administration de l'Église (1 Co. 12.4-6).
- Les paroles et les œuvres du Saint-Esprit sont considérées comme les paroles et les œuvres de Dieu (comparer És. 6.9s. avec Jn. 12.39- 41 et Ac. 28.25-27; Ex. 16.7 avec Ps. 95.8-11; És. 63.9ss avec Hé. 5.7-9; Ge. 1.27 avec Job 33.4).
- Finalement, il est expressément appelé Dieu (« le Seigneur, c'est l'Esprit » : 2 Co. 3.17s.). D'autres noms divins lui sont également donnés (comparer Ex. 17.17 avec Hé. 3.7-9; et 2 Ti. 3. 16 avec 2 Pi. 1.21). Toutes ces références prouvent que le Saint-Esprit est Dieu, tout comme le Père et le Fils.

Il est donc clair pour nous que comme Jésus, Fils de Dieu, **le Saint-Esprit** est une manifestation de Dieu ; il **est Dieu présent sur terre et agissant dans la vie du croyant**⁴.

Pourquoi Dieu envoie-t-il le Saint-Esprit aux croyants ?

Jésus avait annoncé que le Saint-Esprit viendrait « convaincre le monde de péché, de justice et de jugement⁵ » **C'est donc le Saint-Esprit qui est à l'origine de la conversion.** Quand Jésus, au moment de l'Ascension, a annoncé qu'il enverrait le Saint-Esprit, il a déclaré à ses disciples : « vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre⁶. » **Le Saint-Esprit nous est donné pour que nous soyons puissants dans un nouveau combat, celui de l'évangélisation.** Toutes ces choses devaient être très claires pour les disciples qui avaient une bonne connaissance tout à la fois de l'Ancien Testament et des paroles de Jésus.

4 Source des deux derniers paragraphes : <http://www.bible-ouverte.ch/questions-reponses/qr-dieu-jesus-le-saint-esprit/2085-reponse-93.html>

5 Jean 16:8

6 Actes 1:8

Paul dit à Timothée : « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais **un esprit de force, d'amour et de sagesse**⁷. » Le but du Saint-Esprit est donc de nous donner la force de Dieu dans le combat du témoignage, de nous rendre capables d'aimer Dieu et notre prochain en actes, c'est à dire de rendre notre foi vivante, et de nous donner la sagesse de Dieu, c'est à dire la connaissance de Dieu par une bonne compréhension de sa parole. **Le Saint-Esprit nous accompagne sur le chemin de la sanctification et assure la présence de Dieu en nous.**

Erreurs courantes au sujets du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit n'est pas venu remplacer le Père. Jésus a dit à ses disciples qu'il ne les laisserait pas seuls mais qu'il leur enverrait un autre consolateur⁸. Le premier consolateur, c'est donc Jésus, qui a accompagné ses disciples et leur a montré le Père. Il est parti et nous a envoyé le Saint-Esprit qui est donc à présent le consolateur de chaque croyant, destiné à lui montrer le Père comme Jésus l'a fait lors de sa présence sur la terre. Il n'y a donc aucune raison que le Saint-Esprit soit l'objet d'un culte et l'on remarque qu'il n'existe dans la Bible pas un seul exemple de prière adressée au Saint-Esprit.

Le baptême du Saint-Esprit n'est pas une répétition de la Pentecôte.

En Actes 2, les disciples de Jésus reçoivent le Saint-Esprit avec un signe extérieur miraculeux qui ne s'est jamais reproduit, les **langues de feu**. Cela prouve qu'il s'agissait là d'**une expérience unique** et que lorsqu'un nouveau converti reçoit le Saint-Esprit il ne s'agit pas tout à fait de la même expérience. On ne peut donc pas exiger du Saint-Esprit qu'il donne à chacun le même don de parler diverses langues. C'est ce que Paul explique très clairement : « ...à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, des dons de guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, diverses sortes de langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut⁹. » Ces affirmations sur la souveraineté du Saint-Esprit démontrent aussi qu'il **n'y a pas lieu de blâmer une Église où il n'y a pas de manifestations surnaturelles.**

Le Saint-Esprit n'exige pas de formes extérieures particulières

Lorsque j'avais dix-huit ou dix-neuf ans j'ai rendu visite à un ami dans son assemblée. Lors du « moment de louange » tout le monde autour de moi s'agitait, vociférait, parlait en langues... Pour ma part j'étais bien tranquille sur ma chaise à prier intérieurement lorsqu'un ancien m'a assez violemment pris à partie, publiquement, pour me dire que j'avais un problème avec le Saint-Esprit parce que je ne savais pas louer. La croyance est en effet fort répandue selon laquelle si vous êtes baptisés du Saint-Esprit vous allez forcément adopter un certain code de comportement : l'Esprit est censé pousser le croyant à s'agiter, à louer à haute voix, à exprimer publiquement ses émotions. Pour ma part je ne vois dans la Bible aucun fondement à cette croyance. Dans un passage relatif au déroulement du culte, il nous est rappelé que Dieu est un Dieu d'ordre¹⁰. Je crois que Dieu respecte nos inhibitions, notamment celles qui nous sont dictées par notre culture. Il veut que nos assemblées soient accueillantes. Or, dans une culture telle que la nôtre, exiger que le culte soit un lieu où on se « lâche » sur le plan émotif fait fuir l'immense majorité de nos semblables. L'Esprit Saint est un Esprit de liberté. Je suis reconnaissant à Dieu de me laisser libre de me comporter selon les codes de ma culture ; libre de développer une spiritualité contemplative, libre de célébrer Dieu dans un culte recueilli et accueillant.

7 Il Timothée 2:7

8 Jean 14:16

9 I Corinthiens 12:8-11

10 I Corinthiens 14:33

Le Saint-Esprit n'exige pas la spontanéité

Une autre croyance qui a la vie dure, c'est l'idée selon laquelle pour être spirituel, il faudrait tout improviser. Je me suis parfois entendu dire « Toi tu passes des heures à préparer tes prédications, moi je me laisse guider par le Saint-Esprit ». Le Saint-Esprit est souvent utilisé pour justifier le rejet de toute préparation, de toute étude, de toute structure, de toute autorité. Or, la Bible nous montre très clairement que cette idée est fautive.

Lisons les trois premiers versets du troisième Évangile : « Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus¹¹. » L'auteur de cet Évangile, que la tradition identifie à Luc, affirme donc qu'il a effectué de longues recherches pour rédiger ce qui est pourtant la parole inspirée de Dieu. Il fait de même dans l'introduction du Livre des Actes. Si l'inspiration littérale implique un effort, à combien plus forte raison un pasteur devra-t-il étudier et travailler pour enseigner et prêcher.

Dans le même ordre d'idées, on constate qu'en dépit de la présence du Saint-Esprit, Dieu institue l'Église avec des structures, des ministères, et que ces ministères sont revêtus d'une autorité qui n'a rien de divin¹². Rappelons-le, Dieu est un Dieu d'ordre.

Le Saint-Esprit ne remplace pas la Loi

Dans la Chrétienté tout est bon pour discréditer la Loi de Dieu, malheureusement. Une mauvaise conception de Saint-Esprit est appelée à la rescousse à ces fins. Invoquant la tradition pharisienne qui fait de la Pentecôte juive une fête de la Torah, on vous expliquera que le Saint-Esprit est venu ce jour-là justement pour montrer qu'il remplace la Loi. Or le Nouveau Testament nous dit exactement le contraire : **le Saint-Esprit nous est donné pour que nous soyons rendus capables de vivre selon la Loi du Christ**, c'est à dire la Loi de Dieu portée à la perfection par Jésus. Nous l'avons lu il y a quelques minutes, le Saint-Esprit nous convainc de péché, de justice et de jugement¹³. Or, « le péché est la transgression de la Loi.¹⁴ » Si le péché existe toujours, la Loi existe toujours, et c'est le Saint-Esprit qui met en lumière la transgression de la Loi ; loin, donc, d'abolir ou de remplacer la Loi. Cependant c'est l'Esprit-Saint qui nous accompagne dans la sanctification et nous régénère pour que nous échappions à la condamnation de la Loi. **L'Esprit-Saint ne peut en aucun cas conduire à croire à contredire les Écritures ou à désobéir à Dieu.**

* * *

Le Saint-Esprit a été donné aux disciples cinquante jours après la Résurrection pour fortifier le témoignage de l'Église, et sa foi dans la Christ ressuscité. Il nous est donné aujourd'hui pour nous faire changer de vie, pour nous accompagner dans la sanctification et pour nous donner la force du témoignage. Ce n'est pas un esprit de timidité que nous avons reçu mais quiconque a fait l'expérience qu'une conversion authentique sait qu'il peut compter sur le Saint-Esprit pour trouver la force de mener une vie chrétienne. C'est parce que nous avons le Saint-Esprit en vous que nous pouvons, comme Augustin, faire à Dieu cette prière : « **Donne, Seigneur, et ordonne ce que tu voudras** ». Amen.

11 Luc 1:1-3

12 Actes 16:4, I Timothée 3:1-10, Hébreux 13:17

13 Jean 16:8

14 I Jean 3:4